

KASSINU AUASS APATENITAKUSHU *CHAQUE ENFANT COMPTE*

TROUSSE
JOURNÉE NATIONALE
DE LA VÉRITÉ ET
DE LA RÉCONCILIATION



PRÉSENTATION DU LOGO

Kassinu auass apatenitakushu | Chaque enfant compte

Cette image se dessine à la base par une plume, une assise appuyée par la désignation
Kassinu auass apatenitakushu | Chaque enfant compte.

Elle donne naissance à la représentation de deux jeunes enfants : une fille et un garçon.
Ces derniers se tenant par la main révèlent ainsi un geste
d'affection qui est rassurant et sécurisant et qui caractérise à la fois un lien de confiance, de force et de courage.

On peut apercevoir de ces mains liées, une forme d'oiseau, d'où le prolongement d'une envolée d'oiseaux
qui symbolise également la liberté, l'espoir et la paix.

Son ensemble renchérit l'idée d'un temps de renouveau, tournée vers l'horizon. La posture des enfants suggère l'élan
pour aller de l'avant : une façon d'envisager et d'orienter ces nouveaux changements et défis face à l'avenir.



« Explorer le passé, pour mieux le comprendre et se donner un avenir meilleur. »

COLLABORATEUR.RICE.S ET REMERCIEMENTS

Collaborateur.rice.s de la trousse de la Journée de la vérité et de la réconciliation

Coordonnatrice des services pédagogiques : Vanessa Ratté

Chargée de projets : Liette Ishpatao

Conseillère pédagogique : Ntshukus Vollant

Consultante et conseillère pédagogique : Shipiss Michel-Mckenzie

Consultante et conseillère pédagogique : Joëlle Drouin-Poudrier

Responsable des communications visuelles : Line Hervieux

Révision linguistique de l'*innu-aimun* : Isabelle Jourdain

Révision linguistique du français : Caroline Talbot

Remerciements

L'équipe des services éducatifs remercie chaque personne qui a investi son temps et qui a ouvert son cœur pour l'idéation et la conception de cette trousse. Son élaboration a été délicate et empreinte de grandes émotions en raison notamment du passé colonial évoqué dans chacune des lectures proposées. Or, tout au long du processus de développement de cette trousse, la mission éducative de l'Institut Tshakapesh a résonné pour faire connaître la vérité et faire progresser le chemin de la réconciliation. Chacun des échanges entourant la création de cette trousse a encouragé un dialogue d'ouverture et d'apprentissage et nous sommes reconnaissants envers toutes les personnes qui y ont participé. Nous remercions également l'ensemble des milieux qui s'ouvriront à la rencontre des Premiers Peuples et de leur histoire.

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION

<i>Objectifs</i>	05
<i>Fonctionnement</i>	06
<i>Créer un espace culturellement signifiant</i>	07
<i>L'origine de la journée du chandail orange</i>	08

ACTIVITÉS COLLECTIVES.....09

<i>Précolaire</i>	10
<i>Primaire 1^{er} cycle</i>	15
<i>Primaire 2^e cycle</i>	19
<i>Primaire 3^e cycle</i>	23

OBJECTIFS DE LA TROUSSE

La trousse que vous explorez ici a pour objectif principal de vous accompagner, intervenant.e et élèves, dans votre souhait de vivre des activités significatives qui permettront à tous d'être sensibilisés au sens de la Journée nationale de la vérité et de la réconciliation.

Plus en détails, les lectures et activités proposées ont été sélectionnées et développées dans le but de :

- Vivre des activités afin de mieux comprendre l'importance et l'origine de cette journée pour les Premiers Peuples (activités adaptées et variées pour chaque cycle du primaire);
- Garder vivante la mémoire de cette partie de l'Histoire;
- Ouvrir un espace pour la réflexion et l'échange;
- Amener les élèves à prendre le temps de réfléchir et de s'imprégner de cette partie de l'Histoire;
- Favoriser la rencontre entre les milieux allochtones et autochtones;
- Sensibiliser aux mythes et aux réalités des Premiers Peuples dérivés de cette période;
- Poursuivre et approfondir les apprentissages des élèves de manière significative.



FONCTIONNEMENT

Des activités par cycle

La trousse propose à la fois des œuvres à lire ainsi que des activités à réaliser. Dans les deux cas, vous retrouverez la description d'un déroulement possible auquel s'intègre une suggestion de pistes de réflexions dans le but de guider et d'inspirer l'intervenant.e ou l'animateur.ice.

Toutes les lectures et activités ont été associées à un niveau scolaire. Évidemment, chaque groupe ou école peut les adapter à ses besoins, à ses idées, à ses visions. Par exemple, plutôt que de vivre une activité par cycle, une école pourrait décider de se rassembler autour d'une même activité.

An A, An B

- Afin de permettre une variété d'approches et d'activités, chaque fiche est identifiée comme étant pour l'an A ou bien pour l'an B.
- Ainsi, il devient possible de collaborer avec les autres groupes qui se situent dans le même cycle pour vivre les activités proposées (préscolaire 4-5 ans, 1^{re}-2^e années, 3^e-4^e années, 5^e-6^e années).
- Donc, si l'école ou le cycle est à l'an A en 2023, en 2024, tous pourront réaliser les activités qui correspondent à l'an B de leur cycle en 2024. Ceci permet d'éviter une redondance des activités pour les élèves et d'enrichir le processus de sensibilisation, de réflexion, d'ouverture, de dialogue, etc.

Une trousse pour tous

Vous retrouverez également dans cette trousse des activités qui peuvent être vécues par l'ensemble de l'école. De plus, certaines mettent aussi de l'avant la possibilité de sortir de l'école afin de créer des liens avec la communauté. La trousse propose des activités qui peuvent être vécues tant en contexte autochtone, qu'en contexte allochtone. Au besoin, certaines pistes de réflexions ont été adaptées aux différentes réalités et sont proposées dans la fiche de planification des activités ou des lectures.

Ce que la trousse inclut :

- Fiches de lectures et d'activités.

Ce qui n'est pas inclus :

- Le matériel nécessaire mais qu'on retrouve facilement dans une école.
- Les œuvres littéraires proposées.

Voici quelques suggestions de procédures pour vous procurer les livres proposés pour les activités de lecture :

- Commander les livres.
- Vérifier la disponibilité du livre sur *Biblius* (plateforme de prêt de livres numériques consacrée au milieu scolaire).
- Vérifier la disponibilité du livre sur les plateformes de lecture audio (Ohdio, la Puce à l'oreille, etc.).
 - Emprunter le livre à votre bibliothèque ou demander un prêt entre bibliothèques.
- Emprunter la version numérique du livre à votre bibliothèque ou demander un prêt entre bibliothèques.

CRÉER UN ESPACE CULTURELLEMENT SIGNIFIANT

Il est important de prendre le temps de s'informer et de bien se préparer à vivre les activités de cette trousse. Comme intervenant.e, vous pouvez consulter la section sur les **ressources et références supplémentaires** afin d'explorer le sujet de manière plus approfondie avant de l'aborder avec vos élèves.

Pour chacune des activités de cette trousse, nous vous proposons d'accorder une importance à l'environnement dans lequel elles seront vécues. Cette attention permettra de garder en vue le cœur de la journée: se souvenir des personnes ayant traversé la période des pensionnats.

Voici quelques suggestions de disposition physique :

Asseyez-vous en cercle
avec vos élèves
(en classe, dans le local
de langue et culture,
à l'extérieur, sous la tente,
etc.).

Pour commencer
les échanges, invitez
les élèves à se présenter
en se nommant, en nommant
leurs parents et leur origine
(communauté, village, pays).

Pendant son tour de parole,
invitez l'élève à tenir entre ses
mains un bâton de la parole
(branche, bout d'épingle, pierre,
etc.) pour favoriser la connexion à
l'environnement qui l'entoure.

Quelques pistes tirées de :

http://www.orangeshirtday.org/uploads/7/9/8/7/79871818/master_bdp_niv.1_no.1_2019-20.pdf

L'ORIGINE DE LA JOURNÉE DU CHANDAIL ORANGE

Tous ne sont pas au courant du lien entre le chandail orange et la Journée nationale de la vérité et de la réconciliation. Alors, comme brise-glace, vous pouvez vous installer en cercle avec vos élèves et leur poser quelques questions sur le sujet. Lorsqu'un élève répond par l'affirmative à une question, il peut s'avancer au milieu du cercle, donner la main aux autres qui le rejoignent ou à l'intervenant.e, puis reprendre sa place. Ceci vous permettra d'avoir une idée du niveau des connaissances de vos élèves.

Voici quelques pistes de questions :

- Qui sait ce qu'est un pensionnat pour personnes autochtones?
- Qui connaît quelqu'un qui a déjà fréquenté ce type d'établissement?
- Qui connaît l'histoire du chandail orange?
- Qui a déjà été obligé de manger quelque chose qu'il n'aime pas?
- Qui a déjà été obligé de porter un vêtement qu'il n'aime pas?
- Qui s'est déjà fait enlever quelque chose qu'il aimait beaucoup?
- Qui a déjà été obligé de passer du temps loin des personnes qu'il aime?
- Qui a déjà eu honte de son identité, de ce qu'il est?

Après cette activité brise-glace, nous proposons de raconter l'histoire de Phyllis Webstad qui est à l'origine du symbole du Chandail orange.

Cette histoire peut être racontée à l'aide du livre « Le chandail orange de Phyllis ». Une version vidéo est disponible. Dans celle-ci, Phyllis Webstad s'exprime en anglais et les sous-titres sont disponibles en français.

<https://youtu.be/2SuEfytF6g4>



Le témoignage de Phyllis peut vous permettre d'entamer les discussions et les réflexions en lien avec la Journée nationale de la vérité et de la réconciliation.

- Après avoir lu l'histoire, vous pouvez vérifier que vos élèves comprennent pourquoi on porte la couleur orange.
- Vous pouvez aussi amener les élèves à s'imaginer se faire retirer quelque chose qu'ils aiment ou dont ils sont fiers.
- Dans la section des ressources supplémentaires, vous retrouverez des vidéos qui permettent également de vulgariser ce que représente la Journée nationale de la vérité et de la réconciliation ainsi que le symbole du Chandail orange.

ACTIVITÉS COLLECTIVES

Port d'un vêtement orange, ou d'accessoires, pour souligner la Journée nationale de la vérité et de la réconciliation.

Porter collectivement le vêtement orange est une marque de solidarité qui ouvre vers les échanges, les réflexions, les gestes de réparation et d'ouverture de par son aspect visuel frappant et la prise de conscience qu'engendre le fait de choisir d'arborer le vêtement de cette couleur.

Réconciliation : Prévoir un moment d'échange entre une école en contexte autochtone et une école en contexte allochtone.

- Offrir quelque chose de signifiant à l'autre (un objet porteur de sens, une œuvre collective, etc.).
- Correspondre (s'écrire des lettres, s'envoyer des photos, se rencontrer en présence ou en virtuel).

La prise de contact rend la possibilité de la réconciliation bien tangible, pleine de sens et accessible aux élèves.

Prévoir un moment d'ouverture, d'échange et de partage avec la communauté.

- Inviter les parents et familles dans l'école (pour vivre une des activités de la trousse par exemple ou pour partager une lecture).
- Contexte autochtone: Inviter une aînée ou un aîné dans les classes, dans l'école ou de manière virtuelle afin d'écouter et s'imprégner de son histoire.

Le lien avec la communauté rend les activités plus significatives puisque cela démontre que cette prise de conscience, ces réflexions, ont une importance dans le quotidien de l'élève.

Réaliser un rallye photo: en équipes multiâgées, niveaux ou familiales, donnez une série de défis-photos à réaliser. Par exemple :

- Prendre une photo qui démontre que vous soutenez les uns et les autres.
- Prendre une photo qui démontre votre bienveillance avec une personne aînée de votre école ou de votre communauté.
- Autres idées: photo autour d'un objet orange, photo qui démontre le plaisir d'apprendre, photo d'un geste de réparation, etc.

Cette activité demande aux élèves de travailler en équipe, de faire preuve de solidarité, de s'ouvrir à leur communauté, à l'Histoire.

Piste de prolongement : une exposition :

Si toutes les classes de l'école décident de réaliser l'une ou l'autre des activités de cette trousse. Les réalisations pourraient être présentées aux membres de la communauté et aux familles lors d'une journée portes-ouvertes.

- Préparer un parcours à suivre pour prendre connaissance des différentes réalisations des élèves.
- Prévoir une manière d'informer les visiteurs sur le sens de cette exposition et de ces réalisations (projeter une vidéo, lecture collective d'une œuvre de la trousse, etc.).
- Favoriser la présence des élèves comme guides et acteurs engagés dans ce projet.

Encore une fois, ouvrir les portes de l'école favorise le lien entre la communauté et l'école, ce qui contribue au développement du sentiment de fierté, du sentiment d'appartenance et de celui de confiance des élèves.

PRÉSCOLAIRE

Les activités et lectures proposées pour les enfants du préscolaire sont en harmonie avec les objectifs de création d'un milieu de vie sécurisant, bienveillant et inclusif tout en intégrant le plaisir d'apprendre et de découvrir.

Sensibiliser les enfants du préscolaire à ce qu'est la Journée du chandail orange leur permettra à la fois de construire leur connaissance de soi tout en reconnaissant leur héritage culturel. De plus, le fait d'aborder ces sujets dès le préscolaire peut être perçu comme étant une activité de prévention universelle qui permettra aux enfants de développer leur compétence à vivre des relations harmonieuses avec les autres.

Il importe de sensibiliser les enfants du préscolaire au fait que chacun d'eux est important; qu'ils sont vus, entendus et que leur identité est unique et d'or.

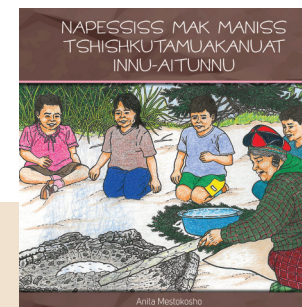
Au préscolaire, les objectifs suivants seront également poursuivis :

- Reconnaître la richesse des aînés, être sensible à l'histoire qu'ils racontent, qu'ils ont vécue.
- S'ouvrir à des pratiques culturelles traditionnelles ainsi qu'à des objets culturellement signifiants.
- * *Au besoin, rassurez les enfants : « Il ne faut pas être inquiet d'être envoyé dans les pensionnats. Nous apprenons cette grande partie de l'Histoire afin de mieux comprendre notre présent et pour mieux préparer l'avenir ».*

PRÉSCOLAIRE : LECTURE AN A

NAPESSISS MAK MANISS TSHISHKUTAMUAKANUAT INNU-AITUNNU ANITA MESTOKOSHO

ISBN: 978-2-920791-83-1



RÉSUMÉ :

« NapeSSiss mak Maniss et leurs amis passent une journée à apprendre les coutumes traditionnelles avec une aînée » (Mestokosho, 2014)

DÉROULEMENT PROPOSÉ

Contexte autochtone

Avant la lecture

- Ça veut dire quoi « coutume traditionnelle » pour toi?
- Peux-tu penser à des coutumes qui existent dans ta famille?
- Connais-tu un.e aîné.e qui est important.e pour toi?

Pendant la lecture

Inviter les enfants à partager leurs expériences :

- « As-tu déjà préparé de la bannique dans le sable? »
- « Est-ce que quelqu'un dans ta famille fait ces activités avec toi parfois? »
- « Quelle activité traditionnelle aimes-tu particulièrement vivre? »
- « Où aimes-tu aller? »

Après la lecture

- Raconter aux enfants qu'aujourd'hui, nous portons le chandail orange pour nous souvenir des enfants qui n'ont pas pu vivre et apprendre ces activités traditionnelles parce qu'ils ont été séparés de leurs familles.

Contexte allochtone (écouter la version audio)

Avant la lecture:

- Ça veut dire quoi « coutume traditionnelle » pour toi?
- Peux-tu penser à des coutumes qui existent dans ta famille?
- Connais-tu un.e aîné.e qui est important.e pour toi?

Pendant la lecture

Inviter les enfants à partager leurs expériences :

- « As-tu déjà préparé de la bannique dans le sable? »
- « Est-ce que quelqu'un dans ta famille fait ces activités avec toi parfois? »
- « Quelle activité traditionnelle aimes-tu particulièrement vivre? »
- « Où aimes-tu aller? »

Après la lecture

- Raconter aux enfants qu'aujourd'hui, nous portons le chandail orange pour nous souvenir des enfants qui n'ont pas pu vivre et apprendre ces activités traditionnelles parce qu'ils ont été séparés de leurs familles.

TSHISSITAMU
(Se souvenir)

Exemple d'adaptation possible :

Cette lecture pourrait être réalisée tout en vivant certaines des activités qui sont décrites dans le livre (et pourquoi ne pas inviter une aînée pour les vivre!).

Notes :

PRÉSCOLAIRE : ACTIVITÉ AN A

ASHINIA : Les roches

OBJECTIF

Disposer des roches de couleur orange à un endroit signifiant dans l'école ou dans la communauté

Exemple :



<https://lindsayadvocate.ca/members-of-trc-honour-indigenous-children-whose-bodies-were-found-in-b-c/>

DÉROULEMENT

1. Chaque enfant choisit une roche (faire une promenade et s'assurer que tous reviennent à l'école avec une roche).
2. Chaque enfant peint sa roche avec de la peinture de couleur orange.
3. Tous déposent leur roche à l'endroit signifiant désigné

Pistes de réflexion

Expliquer aux enfants que lorsque nous croiserons ces pierres, nous nous rappellerons de prendre un temps d'arrêt pour penser aux enfants disparus, aux enfants qui ont dû se séparer de leurs familles pour aller vivre dans les pensionnats.

MATÉRIEL

- 1 roche/élève
- Peinture orange (autres couleurs au choix)
- Pinceaux
- Tabliers

Exemple d'adaptation possible :

Cette activité pourrait être vécue en décloisonnement avec les élèves du 3^e cycle afin qu'ils inscrivent un message sur la pierre de l'enfant du préscolaire.

Notes :

PRÉSCOLAIRE : LECTURE AN B

LA COUVERTURE, THE BLANKET, MAKSA SYLVAIN RIVARD

ISBN: 9782923926230



RÉSUMÉ :

« La couverture réchauffe, protège et permet aux enfants de toutes les Nations de faire de beaux rêves. Chez certains peuples, même les animaux profitent de sa chaleur! Rivard, avec ses collages uniques, rappelle l'origine et la signification des nombreux motifs qu'arbore la couverture, comme le tartan des Écossais ou les bandes multicolores de la couverture de la Compagnie de la Baie d'Hudson, sans oublier de faire allusion à un épisode plus noir de notre Histoire : les couvertures contaminées par des maladies distribuées aux Premières Nations. » (Rivard, 2017)

TSHISSITUTAM^u
(Se souvenir)

DÉROULEMENT PROPOSÉ

Avant la lecture

Demander aux enfants ce qui les réconforte quand vient le temps de dormir.

Pendant la lecture

Commenter les couvertures qui sont décrites.

Observer les mots en langue abénakise.

Après la lecture

Faire une visualisation avec les enfants et les inviter à s'imaginer sous une couverture.

- « Ferme les yeux, que vois-tu dans ta tête? »
- « Concentre-toi sur ta respiration. Que ressens-tu dans ton corps? »
- « Détends tes muscles. Quel effet la couverture a-t-elle sur ton corps? »
- Maintenant que tu es bien sous ta couverture, qui vois-tu près de toi qui te permet de te sentir bien, en sécurité, heureux?
- Imagine que ta douce couverture est remplacée par une autre en laine qui pique et que tu ne vois ni n'entends plus les personnes qui te réconfortent, comment te sens-tu? Comment dors-tu?

Exemple d'adaptation possible :

Emmitoufler le groupe ou chaque enfant d'une couverture pendant la lecture, faire la lecture en nature et écouter les sons ambiants.

Notes :

PRÉSCOLAIRE : ACTIVITÉ AN B

OBJECTIF

Afficher un arbre « Kassinu auass apatenitakushu » (Chaque enfant compte). Les feuilles sont représentées par les empreintes de mains des enfants du préscolaire.

Inspiration :



<https://teacherhead.com/2014/08/30/every-child-still-matters-communities-still-need-cohesion/>

DÉROULEMENT

1. Chaque enfant enduit l'intérieur de sa main et de chaque doigt de peinture orange.
2. Il réalise l'empreinte de sa main sur un carton blanc (un enfant peut faire une seule ou plusieurs empreintes).
3. Il découpe son empreinte (en cercle, ou en détaillant le contour).
4. Préparer la structure d'un arbre (tronc, branches) dans du carton ou du papier kraft. Installer cet arbre à un endroit signifiant.
5. Chaque enfant colle son (ses) empreinte(s) à une branche de l'arbre.

Pistes de réflexion

Tout au long de l'activité, échanger avec les enfants au sujet de leurs familles, de ce qu'ils aiment lorsqu'ils se retrouvent ensemble.

Se recueillir au pied ou près de l'arbre afin d'avoir une pensée pour les enfants disparus, pour les enfants qui ont dû se séparer de leurs familles pour aller vivre dans les pensionnats.

MATÉRIEL

- Carton blanc
- Peinture orange
- Ciseaux
- Ruban adhésif/colle/gommette
- Carton brun ou papier kraft

Exemple d'adaptation possible :

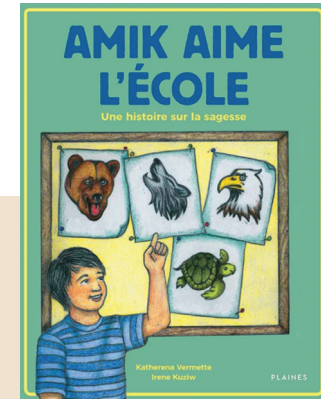
Cette activité pourrait être vécue en collaboration avec les élèves du 1^{er} cycle qui préparent également un arbre. Les feuilles seraient ainsi variées et plus nombreuses.

Notes :

PRIMAIRE 1^{er} CYCLE : LECTURE AN A

AMIK AIME L'ÉCOLE
KATHERENA VERMETTE

ISBN: 9782896116867



RÉSUMÉ :

« Il s'agit d'une histoire simple et douce à propos de deux frères autochtones qui amènent leur grand-père visiter leur école. Le grand-père a fréquenté un pensionnat indien et il en a des souvenirs malheureux. Ces enfants adorent leur école et le grand-père se sent beaucoup mieux une fois qu'il a visité et constaté que ces petits-fils sont bien traités et qu'ils apprennent sur leur culture autochtone. »

(Vermette, 2018)

DÉROULEMENT PROPOSÉ

Avant la lecture

Demander aux élèves ce qu'ils aiment de l'école.

Pendant la lecture

Faire des liens entre Amik et leurs vies à l'école.

Faire remarquer les expressions faciales de Mooshoom lorsque ses petits-enfants le questionnent sur l'école.

Préciser la signification de certains termes (Mooshoom pour grand-père).

Après la lecture

La fin de cette histoire est heureuse, comment savons-nous cela?

Quelques pistes tirées de :

https://ied.sd61.bc.ca/wp-content/uploads/sites/112/2019/10/Activit%C3%A9s_2019_Orange-Shirt-Day_French.pdf

TSHISSITUTAM^u
(Se souvenir)

Exemple d'adaptation possible :

Des aînés ou des grands-parents pourraient être invités à venir partager leur expérience de l'école, à visiter l'école ou bien organiser une journée, plus tard dans l'année, où les grands-parents sont les bienvenus à l'école.

Notes :

PRIMAIRE : 1^{er} CYCLE : ACTIVITÉ AN A

MISHTIK^U : Le mobile

OBJECTIF

Fabriquer un mobile
«Kassinu auass apatenitakushu»
(Chaque enfant compte)

Inspiration :



<https://www.magicmaman.com/.tuto-un-mobile-pour-afficher-les-photos,3459474.asp>

DÉROULEMENT

1. Trouver un morceau de bois qui permettra de soutenir les différentes « décorations » du mobile.
2. Peindre le morceau de bois de couleur orange.
3. Y suspendre des photos des enfants du groupe à l'aide de ficelle.
4. Derrière chaque photo, demander aux élèves d'écrire « Kassinu auass apatenitakushu » ou « Chaque enfant compte ».
 - Réfléchir à la signification de cette phrase. « Qu'est-ce que ça veut dire pour toi? »
 - Nous affichons ce symbole pour affirmer que nous désirons que la vie soit plus juste, plus douce pour tous les enfants autochtones.
5. Suspendre le mobile à un endroit significatif.

MATÉRIEL

- 1 branche solide
- Peinture orange
- Pinceau
- Photo de chaque élève (plastifiée si possible ou collée sur un carton orange)
- Ficelle

Exemple d'adaptation possible :

Les élèves pourraient participer à la prise de photos. Vous pourriez discuter l'environnement et les poses possibles. L'élève pourrait également y suspendre une photo sur laquelle il est entouré d'autres enfants de sa famille.

Notes :

PRIMAIRE 1^{er} CYCLE : LECTURE AN B

QUAND ON ÉTAIT SEULS DAVID A. ROBERTSON

ISBN: 9782923926230



RÉSUMÉ :

« En aidant sa grand-mère à entretenir son jardin, une fillette remarque chez celle-ci des caractéristiques qui piquent sa curiosité. Pourquoi sa grand-mère porte-t-elle ses longs cheveux en tresses et des vêtements de couleurs vives? Pourquoi parle-t-elle une autre langue et passe-t-elle tant de temps avec sa famille? Ces questions amènent l'aînée à parler des années qu'elle a passées enfant dans un pensionnat autochtone, endroit où tout lui avait été enlevé. Quand on était seuls raconte une période difficile et constitue, en dernier ressort, un témoignage de courage et de prise en charge personnelle. » (Robertson, 2018)

TSHISSITUTAM^u
(Se souvenir)

DÉROULEMENT PROPOSÉ

Avant la lecture

Observer la couverture avec les élèves.

Pendant la lecture

Les pages s'alternent entre les questionnements de la petite-fille à sa grand-mère et ce que cette dernière raconte de son passé. Prendre des pauses entre chacune des observations de la petite fille et les réponses de sa grand-mère pour recueillir les commentaires des élèves, leurs réflexions et leurs réactions (Comment te serais-tu senti? Quelle solution aurais-tu envisagée pour te sentir mieux?).

Après la lecture

Parler de la fierté (des couleurs, des cheveux, de la langue, de la famille).
Qu'est-ce qui te rend fier d'être toi?
Faire le lien entre les couleurs des feuilles et l'activité B proposée.

Exemple d'adaptation possible :

Écouter Lou-Ann Fontaine Mestokosho de Pakua Shipi lire un extrait du livre lors du *Défi Lis avec moi 2022*.

Lecture audio par Lou-Ann

Notes :

PRIMAIRE : 1^{er} CYCLE : ACTIVITÉ AN B

OBJECTIF

Afficher un arbre « Kassinu auass apatenitakushu » (Chaque enfant compte) arborant des feuilles qui représentent les élèves du cycle.

Inspiration :



Image :
http://myclassroomtransformation.blogspot.com/2012/12/on-display-acorn-school.html#_a5y_p=2440997

DÉROULEMENT

Prévoir que cette activité se déroule en deux temps (cueillette quelques semaines à l'avance, puis préparation de l'arbre).

1. Cueillir des feuilles d'automne à l'extérieur.
 - Faire le lien avec le livre « Quand on était seuls » et les couleurs des feuilles. Encourager les élèves à retrouver des feuilles de couleurs variées.
2. Les placer dans un livre lourd afin qu'elles sèchent et se conservent.
3. Retirer les feuilles du livre après au moins une semaine, les plastifier si c'est possible.
4. Chaque élève choisit une feuille sur laquelle il colle sa photo.
5. Fabriquer un arbre collectif sur les branches duquel seront collées les feuilles des élèves.
6. Sur le tronc et/ou les racines de l'arbre, il pourrait être indiqué « Kassinu auass apatenitakushu » (Chaque enfant compte).
7. Afficher cet arbre à un endroit signifiant.
 - Réfléchir à la signification de cette phrase. « Qu'est-ce que ça veut dire pour toi? »
 - Nous affichons ce symbole pour affirmer que nous désirons que la vie soit plus juste, plus douce pour tous les enfants autochtones.

MATÉRIEL

- Feuilles d'arbres
- Photo de chaque élève
- Papier kraft ou carton brun
- Gommette/ruban adhésif/colle

Exemple d'adaptation possible :

Dessiner, imprimer, tracer, des feuilles à colorier dans le cas où la cueillette est impossible. Utiliser des aquarelles, pastels, qui permettent de reproduire les couleurs d'automne.

Vivre cette activité avec le préscolaire qui fabrique également un arbre à partir d'empreintes de la main.

Notes :

PRIMAIRE 2^e CYCLE : LECTURE INTERACTIVE AN A

QUAND J'AVAIS HUIT ANS ET OÙ EST MA FILLE CHRISTY JORDAN-FENTON

ISBN: 9781443196567 et 9781443196567



RÉSUMÉ :

«Olemaun a huit ans et elle sait beaucoup de choses. Mais elle ne sait pas lire. Faisant fi des avertissements de son père, elle effectue un long voyage pour aller à l'école des étrangers. Au pensionnat, les religieuses lui retirent son nom. Elles rasant ses cheveux et la forcent à faire des tâches ménagères, mais Olemaun demeure imperturbable. Sa ténacité attire l'attention d'une religieuse vêtue d'une longue robe noire, qui tente de briser son esprit à la moindre occasion. Mais Olemaun est plus déterminée que jamais à apprendre à lire. Basé sur la vraie histoire de Margaret Pokiak-Fenton... » (Jordan-Fenton, 2019)

DÉROULEMENT PROPOSÉ

Avant la lecture:

Observer la couverture (les personnages, les expressions).

Pendant la lecture

- Faire des liens entre l'histoire de Phyllis et de son chandail orange et Olemaun et ses bas rouges.
- Quels sont les sentiments d'Olemaun lorsqu'elle est obligée de porter les bas rouges?
- Dans « Où est ma fille »: demander aux élèves de réagir à la remarque de la mère de Margaret (« Pas ma fille »).

Après la lecture

Réfléchir avec les élèves :

- Comment te sentiras-tu si tu avais été à la place d'Olemaun?
- Parler de l'importance de la solidarité; de se tenir ensemble (en contraste avec les collègues de classe de Margaret).
- Aujourd'hui, nous lisons cette histoire pour nous souvenir de ces enfants, des aînés aujourd'hui, qui ont vécu dans les pensionnats.
- Aujourd'hui, nous lisons cette histoire pour souligner l'importance qu'a chaque enfant. Que chacun a le droit d'être fier de ce qu'il est.

TSHISSITUTAM^U
(Se souvenir)

Exemple d'adaptation possible :

Cette lecture peut être abordée de paire avec les élèves du 3^e cycle du primaire et ceux 1^{er} cycle du secondaire qui lisent la version pour les plus vieux « Les bas du pensionnat » et « Étrangère chez moi ».

Notes :

PRIMAIRE : 2^e CYCLE : ACTIVITÉ AN A

TASHKAMAKUTEU : En suspension

OBJECTIF

Fabriquer une banderole de chandails orange miniatures.

Inspiration :



Image :
<https://burnabyschools.ca/orange-shirt-day-means-every-child-matters/>

DÉROULEMENT

1. Chaque élève trace un chandail et le découpe (en plus de le colorier s'il ne s'agit pas d'un carton orange).
2. Chaque élève écrit « PRÉNOM apatenitakushu » (ou PRÉNOM est important) sur son chandail.
3. Suspendre ces chandails à la manière d'une banderole.
4. Installer la banderole à un endroit signifiant.
 - Pendant la préparation, discuter aussi de la résilience des enfants autochtones. Quelles stratégies les enfants des histoires lues ont-ils mises à l'œuvre pour réussir à traverser cette période?
 - Demander aux élèves s'ils ont une personne à qui ils pensent lorsqu'ils ont besoin de courage ou bien lorsqu'ils vivent une situation difficile?

MATÉRIEL

- 1 ficelle ou corde
- Carton orange ou blanc à colorier
- Modèle d'un chandail orange à découper.
- Crayons de couleur
- Ciseaux
- Pincettes ou poinçon et ficelle

Exemple d'adaptation possible :

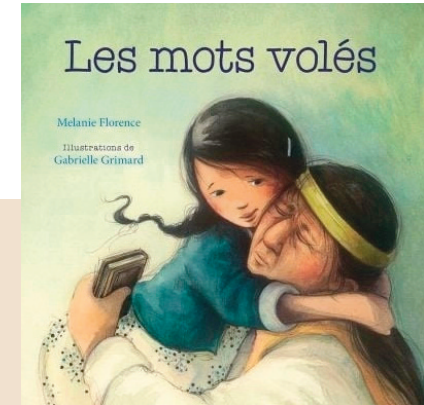
Au verso du chandail, les élèves pourraient élaborer un dessin ou indiquer le nom de leur communauté, ou d'une personne importante pour eux.

Notes :

PRIMAIRE 2^e CYCLE : LECTURE INTERACTIVE AN B

LES MOTS VOLÉS MELANIE FLORENCE

ISBN: 9781443164399



TSHISSITUTAM^U
(Se souvenir)

RÉSUMÉ :

« Curieuse d'en savoir davantage sur ses origines, une petite fille demande à son grand-père de prononcer un mot en langue crie. Celui-ci est attristé lorsqu'il réalise qu'il l'a oublié, conséquence de nombreuses années passées en école résidentielle. Il lui dit qu'il a « perdu les mots » lors de son passage là-bas, et elle décide donc de l'aider à les retrouver. Un récit touchant sur les relations intergénérationnelles et une initiation tout en délicatesse à la découverte d'un épisode plutôt sombre de l'Histoire du Canada. » (Florence, 2017)

DÉROULEMENT PROPOSÉ

Avant la lecture:

Observer la couverture (les personnages, les expressions).

Pendant la lecture

- Observer les images (couleurs, mouvements).
- Recueillir les réactions des élèves.

Après la lecture

Réfléchir avec les élèves :

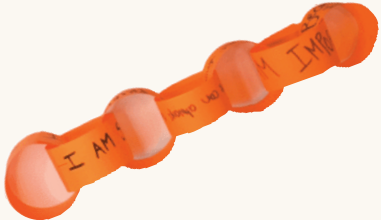
- Comment te sentirais-tu si tu avais été à la place du grand-père de la fillette?
- Comme solution à la tristesse de son grand-père, la fillette décide de prendre action et de retracer la langue perdue de son grand-père. Comment pourrais-tu poser un geste semblable?
- Aujourd'hui, nous lisons cette histoire pour nous souvenir de ces enfants, des aînés aujourd'hui, qui ont vécu dans les pensionnats.
- Aujourd'hui, nous lisons cette histoire pour souligner l'importance qu'a chaque enfant. Que chacun a le droit d'être fier de ce qu'il est.

Exemple d'adaptation possible :

Inviter les élèves à écrire/enregistrer/filmer un mot ou une expression qui leur est cher dans leur langue maternelle pour qu'elle ne s'envole jamais.

Notes :

PRIMAIRE : 2^e CYCLE : ACTIVITÉ AN A

TAPISHKAKANIPI : La chaînette de mailles	OBJECTIF	DÉROULEMENT	MATÉRIEL
	<p>Réaliser une banderole de bandelettes de papier comportant des messages signifiants.</p> <p>Inspiration :</p>  <p>Image : https://creativeclassroomcore.com/activities-for-orange-shirt-day/</p>	<ol style="list-style-type: none"> Demander aux élèves de découper des bandelettes dans le papier orange. <ul style="list-style-type: none"> Leur montrer comment plier leur feuille pour obtenir quatre bandelettes égales. L'élève inscrit les éléments sur chaque bandelette: <ul style="list-style-type: none"> « Nin PRÉNOM » ou « Je suis PRÉNOM ». « Apatenitakushu » ou « Je suis important ». Une raison pour laquelle il compte est une part importante de notre monde. Un mot signifiant pour lui en innu (par exemple « mamu », « utei », « nikau », « tshutau », « kukum », etc.). Ou un mot dans une langue autochtone (d'une communauté à proximité) que l'élève a découvert dans la lecture précédente par exemple. Demander aux élèves d'assembler leurs quatre bandelettes en banderole. Assembler les petites banderoles de tous les élèves en une longue banderole. Afficher cette banderole à un endroit signifiant. <ul style="list-style-type: none"> Discuter et réfléchir avec les élèves : aujourd'hui, nous affirmons l'importance à accorder à chaque enfant et nous reconnaissons que ça n'a pas toujours été et ce n'est pas toujours ainsi. 	<ul style="list-style-type: none"> Papier de couleur orange Ciseaux Crayons feutres noirs

Exemple d'adaptation possible :

Une bandelette écrite par un proche de l'élève pourrait être ajoutée à la banderole. Le proche pourrait y inscrire une raison pour laquelle l'enfant est important.

Notes :

PRIMAIRE 3^e CYCLE : LECTURE INTERACTIVE AN A

LES BAS DU PENSIONNAT CHRISTY JORDAN-FENTON ET MARGARET POKIAK-FENTON

ISBN: 9781443111041



RÉSUMÉ :

« Margaret supplie son père de la laisser aller à l'école des étrangers. Il finit par accepter. Mais avant, il met sa fille en garde : comme l'eau façonne la pierre, les étrangers vont façonner son esprit et le rendront étroit. Au pensionnat, Margaret ne tarde pas à faire la connaissance du Corbeau, une religieuse au nez crochu et aux doigts longs et osseux comme des serres. Bien vite, le Corbeau se heurte à la fillette au tempérament fort. Pour lui montrer à quel point elle lui déplaît, le Corbeau distribue des bas gris à toutes les filles... sauf à Margaret qui en reçoit des rouge vif. La fillette devient aussitôt la risée de toute l'école. » (Jordan-Fenton, 2016)

DÉROULEMENT PROPOSÉ

La lecture de ce roman peut se faire un chapitre à la fois, pendant les jours qui précèdent ou qui entourent la journée du Chandail orange. Il est également possible de cibler des chapitres ou des passages en particulier. Par exemple, le chapitre 3 décrit la première journée de la jeune Olemaun au pensionnat d'Aklavik pour autochtones.

Avant la lecture:

- Observer la couverture avec les élèves (les amener à faire ressortir le lien entre le titre et l'illustration).
- Lire la quatrième de couverture. Discuter du grand désir d'apprendre à lire de Margaret.

Pendant la lecture

Margaret veut désespérément apprendre à lire et tout ce qui pourrait l'en rapprocher l'émerveille. Faire remarquer cet état d'émerveillement et son évolution au fil du livre.

Après la lecture

- Discuter de l'expérience qu'a vécue Margaret avec « Le Corbeau ». Qu'est-ce qui lui donnait le courage d'avancer de jour en jour (son désir de retrouver sa famille tout en sachant lire par exemple)?
- Parler de l'importance de la solidarité (en contraste avec la réaction des collègues de classe de Margaret).
- S'ouvrir et reconnaître les impacts qu'ont eu les systèmes de pensionnats pour autochtones (enfants enlevés, déracinement, culture rendue inaccessible). Faire le lien avec la réaction de la mère de Margaret à la fin de l'histoire.

Exemple d'adaptation possible :

Cette lecture pourrait être faite en jumelage avec les élèves du premier cycle du secondaire qui lisent la suite et/ou avec ceux du deuxième cycle du primaire qui lisent la version pour les plus jeunes.

Notes :

PRIMAIRE : 3^e CYCLE : ACTIVITÉ AN A

OBJECTIF

Fabriquer des ailes ou un collage à partir de plumes fabriquées par les élèves.

Inspiration :



Image :
<https://schoolweb.tdsb.on.ca/cliffwood/School-Communication/Cliffwood-News/October-1-2021>

DÉROULEMENT

1. Chaque enfant décore un modèle de plume que vous leur remettez.
2. Sur sa plume, l'élève indique une raison pour laquelle chaque enfant est important.
3. Remettez-leur un 2^e modèle de plume et demandez-leur de le faire décorer par une personne significative de leur entourage.
4. Rassembler ces plumes en soleil ou en forme d'ailes autour d'une affiche « Kassinu auass apatenitakushu » (Chaque enfant compte).
5. Installer cette réalisation à un endroit signifiant.
 - Pendant la réalisation, discuter avec les élèves : pourquoi devons-nous reconnaître l'importance des enfants?
 - Quels gestes peuvent-ils poser au quotidien pour alimenter leur fierté et nourrir leur identité?
 - En contexte allochtone, il peut être pertinent de réfléchir avec les élèves sur ce que l'on peut faire pour soutenir les gens des Premiers Peuples.

MATÉRIEL

- 1 modèle de plume (ex. : Michelle Stoney)
- 2 plumes imprimées par élève
- Ciseaux
- Crayons de couleur
- Crayons feutres noirs
- Ruban adhésif

Exemple d'adaptation possible :

Varié les formes que prend l'assemblage des plumes (grand oiseau, ailes, vent, etc.). Comme geste symbolique, cette réalisation pourrait être remise à une école provinciale afin d'ouvrir le dialogue avec les élèves qui la fréquentent.

Voir déclaration des droits des enfants

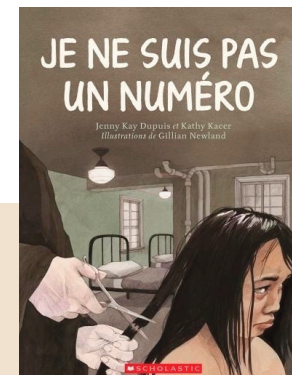
Déclaration sur les droits des enfants des Premières Nations

Notes :

PRIMAIRE 3^e CYCLE : LECTURE INTERACTIVE AN B

JE NE SUIS PAS UN NUMÉRO
JENNY KAY DUPUIS
ET KATHY KACER

ISBN: 9781443155700



RÉSUMÉ :

« Irene et ses deux frères sont forcés de quitter leur famille pour aller dans un pensionnat loin de chez eux. C'est la loi ! Là, on les empêche de parler leur langue et on leur donne un numéro en guise de nom. À la fin de l'année scolaire, les enfants rentrent à la maison et racontent à leurs parents ce qu'ils ont vécu. Ces derniers trouveront-ils un moyen de cacher leurs enfants afin qu'ils n'y retournent jamais ? »

(Kay Dupuis et Kacer, 2017)

DÉROULEMENT PROPOSÉ

Avant la lecture :

Observer l'illustration, réagir à l'action qui s'y déroule.

Pendant la lecture

- Faire le lien entre la coupe de cheveux et la pratique culturelle de la nation d'Irene en lien avec celle-ci.
- Faire remarquer aux élèves ce qui permet à Irène de passer au travers son quotidien.
- Remarquer le mode de vie d'Irene avec sa famille (une maison, un autobus); cette histoire se passe il n'y a pas si longtemps.

Après la lecture

- Recueillir les réactions des élèves en lien avec ce qu'a vécu Irene au pensionnat.
- Questionner les élèves : Comment se sentiraient-ils si plutôt que de se faire appeler par leur nom, on utilisait un numéro?
- Faire le parallèle avec la Loi sur les Indiens (les personnes autochtones sont inscrites auprès du gouvernement et représentées par un numéro, encore aujourd'hui.)
- Revenir sur le fait qu'aujourd'hui encore, il faut être actif au quotidien pour faire reconnaître la valeur des Premiers Peuples.
- En contexte allochtone, il peut être pertinent de réfléchir avec les élèves sur ce que l'on peut faire pour soutenir les gens des Premiers Peuples.

TSHISSITUTAM^u
(Se souvenir)

Exemple d'adaptation possible :

- Ouvrir une discussion avec un.e enseignant.e innu.e de l'école.
- Inviter une classe du secondaire pour un cercle de discussion.

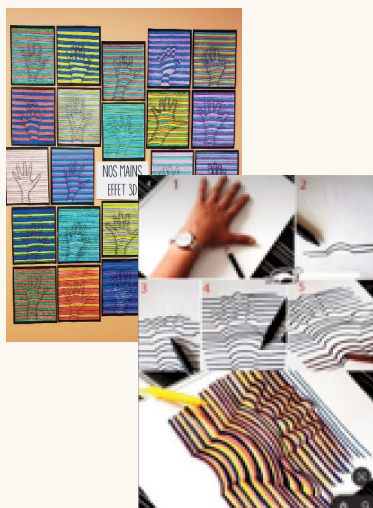
Notes :

PRIMAIRE : 3^e CYCLE : ACTIVITÉ AN A

OBJECTIF

Réaliser une mosaïque de mains bariolées en 3D à afficher dans un endroit signifiant.

Inspiration :



Images :
Karina Cabral, « Nos mains effet 3D »
Le Grand monde du 3^e cycle, Facebook

DÉROULEMENT

1. L'élève trace sa main sur un papier blanc avec du crayon mine.
2. Avec un crayon feutre noir, l'élève trace des bandes afin de créer l'effet 3D de la main (voir image pour méthode).
3. Colorer les espaces à l'aide de couleurs chaudes, afin d'obtenir des teintes orangées).
4. Aborder une réflexion avec les élèves en lien avec le résultat obtenu et la mémoire des personnes ayant fréquenté les pensionnats :
 - Les bandes qui retiennent, « emprisonnent » la main, qui lui donne une forme précise. Quel lien pouvons-nous faire avec ce que les enfants ont vécu dans les pensionnats pour les Autochtones?
 - Le fait de donner une forme précise à la main est une image pour faire un lien avec le fait que les pensionnats avaient pour objectif de former les enfants d'une manière précise, en coupant le lien avec leur identité, leur culture. Réfléchir et discuter.
5. Afficher ces œuvres à un endroit signifiant.

MATÉRIEL

- Papier blanc
- Crayon mine
- Crayons feutres noirs
- Crayons feutres de couleurs chaudes (orange, rouge, jaune)

Exemple d'adaptation possible :

Cette activité pourrait être réalisée de manière intergénérationnelle en invitant les élèves à tracer la main d'un autre membre de leur famille, d'un aîné, d'un jeune enfant, etc.

Notes :

RESSOURCES

Ici, nous vous proposons d'autres ressources qui peuvent être utiles pour aborder les enjeux de la Journée nationale de la Vérité et de la Réconciliation :

- La Minute MAJ (RCI) : <https://youtu.be/rHOPvmRluJk> (pensionnats), <https://youtu.be/OsYihckJbu8> (Journée de la vérité et de la réconciliation), <https://youtu.be/yOQfoBsTKIY> (L'histoire derrière le chandail orange)
- Au son du tambour (Musée de la civilisation) : <https://www.mcq.org/fr/activite-scolaire?id=4826g1>
- Bâtir des ponts (à partir de la 5^e année) : https://orangeshirtdayorg.lightningbasecdn.com/wp-content/uploads/2023/05/master_bdp_niv.1_no.1_2019-20.pdf
- Souvenons-nous des enfants, Guide de l'enseignant 2022 (CEPN) : <https://www.histoirecanada.ca/education/ressources-pedagogiques/souvenons-nous-des-enfants>
- BC Orange-Shirt-Day : https://ied.sd61.bc.ca/wp-content/uploads/sites/112/2019/10/Activit%C3%A9s_2019_Orange-Shirt-Day_French.pdf
- Orange Shirt Day org (anglais et français) : <https://orangeshirtday.org/reconciliation-hub/for-teachers/>
- Trousse d'outils pour les alliées aux luttes autochtones : https://gallery.mailchimp.com/86d28ccd43d4be0cfc11c71a1/files/8488g180-gbf0-46f2-8de0-dc932e485013/FR_Ally_email.pdf
- Leçon sur la réconciliation (Créat'heure éducative) : <https://creatheure.com/produit/plan-de-lecon-reconciliation/>
- Bibliothèque Ottawa, ressources pédagogiques : <https://bibliottawalibrary.ca/fr/blogs/outil-p%C3%A9dagogique-la-journ%C3%A9e-du-chandail-orange%E2%80%AF>

« Explorer le passé, pour mieux le comprendre et se donner un avenir meilleur. »



INSTITUT
Tshakapesh

1034, avenue Brochu, Uashat (Québec) G4R 2Z1
T. 418 968-4424 • Sans frais : 1 800 391-4424